

INVOQUER L'ÉTERNEL AVEC SINCÉRITÉ

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

La tradition veut que l'on commence la prière du soir de Pessah par le psaume 107 où quatre thèmes, similaires en apparence, épousent la mélodie en leitmotiv. Le psaume débute par un appel à l'hommage à la grâce divine et cette invocation est reprise après chacune des quatre épreuves subies par quatre groupes distincts : ceux qui errent dans le désert, les prisonniers, les malades et ceux qui voguent dans les océans.

Les premiers qui ont été libérés du joug de l'ennemi, errent dans le désert en proie à la soif et à la faim. Ils crient leur détresse à l'Éternel qui les libère de leur misère et les conduit tout droit à une ville habitable, en abreuvant et en nourrissant leur âme.

Les seconds sont prisonniers de la noirceur et de l'ombre de la mort, parce qu'ils ont passé outre les conseils divins et de ce fait ploient sous le fardeau et les chaînes. Ils font appel à l'Éternel qui brise leurs chaînes et les ramène à la lumière.

Les troisièmes sont les malades qui subissent des souffrances imputables à leurs fautes, dont l'âme refuse toute nourriture jusqu'au point d'en périr. Ils implorant l'Éternel qui leur envoie sa parole pour les guérir et les libérer.

Les derniers sont les matelots experts aux prises avec la tempête qui, terrorisés devant les tourbillons qui oscillent entre les cieux et l'abîme, supplient l'Éternel qui les délivre, ramène le calme et les conduit à destination.

Ainsi, ceux qui ont connu la maladie et la geôle en raison de leurs transgressions jusqu'au point de ne plus vouloir se substantifier en sortent guéris et prêts à prendre la route et ceux qui ont connu l'errance dans le désert ou les affres d'un océan agité sont sauvés et conduits à bon port.

Le psaume aborde ensuite des revirements de situation qui semblent être consécutifs : L'Éternel assèche les rivières et les sources d'eau, rend stériles les régions fertiles en raison de la méchanceté de leurs habitants, transforme les déserts en nappe d'eau pour y installer les affamés qui y fondent des villes et qui s'y épanouissent, les assujettit, avilit les grands et les égare, puis relève les malheureux. Ultimement, les justes se réjouissent, les méchants en sont cois et le psaume invite le sage à retenir ces péripéties et à s'imprégner des bontés divines.

Le psaume laisse également entrevoir une approche particulière à la tension dialectique entre la liberté et le déterminisme. Les personnes contrôlent généralement leur destinée.

La Providence se réserve le droit d'agir via les humains et la nature pour forcer le cours de certains évènements. Les personnes peuvent invoquer l'intervention divine.

Par ailleurs, des rapprochements peuvent être faits avec des passages d'Isaïe et de Job qui reprennent des idées du psaume dans des termes quasi-identiques : Les errants issus des quatre points cardinaux rappellent une prophétie d'Isaïe sur le rassemblement des exilés (Isaïe 43-5 à 43-6); il en va de même des transformations de sécheresse en irrigation et vice versa (Isaïe 50-2 et 50-18); du symptôme du malade qui refuse toute nourriture (Job 33-2 à 33-22); de l'avalissement des oppresseurs qui sont éconduits (Job 12-21 et 12-24) de même que de la conclusion du psaume (Job 42-19 et 42-17). Nul n'est à l'abri des retournements de situation mais l'invocation de l'Éternel est salvatrice.

De ce qui précède, il s'ensuit que même si l'on a fermé son cœur aux paroles divines, l'Éternel répondra à l'appel, alors que, pour celui qui cherche, l'Éternel continue de l'éprouver, finit par lui répondre et lui montrer la voie salutaire. Comme Job, il ne faut pas désespérer. Comme Isaïe il faut espérer. Car la Providence est là pour soutenir et diriger ceux qui veulent L'appeler.

*Karov Hashem lekhol koreav,
Lekol asher yiqraouhou beémeth.*

L'Éternel est proche de ceux qui L'appellent
De ceux qui L'appellent avec sincérité.
(Psaumes 145-18)

La bénédiction traditionnelle de *Birkat Hagomel* que font ceux qui ont réchappé à un danger est basée sur ce psaume dont le premier verset appelle les rescapés à rendre hommage à l'Éternel (*Kitsour Choulhane 'Aroukh*, 50)